

## MATURITÄTSPRÜFUNG FRANZÖSISCH 2012

**Klassen:** 4AB (Mn), 4B (Lo), 4BM (Jm), 4GL (Nu), 4I (Tc), 4LW (Sc),  
4LZ (Ma), 4S (DC), 4SW (Se), 4Wa (Ma), 4Wb (Nu)

*Veillez remettre les trois premières parties (I, II, III) avant de commencer la composition (IV). Pour la quatrième partie, le dictionnaire bilingue est autorisé. Il est conseillé de prévoir 90 minutes pour la composition. Durée de l'examen: 4 heures.*

-----

**Véronique Ovaldé, Ce que je sais de Vera Candida, Editions de l'Olivier, 2009, pp. 9–12.**

*Véronique Ovaldé est une femme écrivain française, née en 1972. Depuis le début de sa carrière littéraire, elle connaît un succès grandissant. En 2009, elle a reçu le Prix Renaudot des lycéens pour le roman Ce que je sais de Vera Candida dont nous vous proposons ici les premières lignes.*

### *Le retour de la femme jaguar*

Quand on lui apprend qu'elle va mourir dans six mois, Vera Candida abandonne tout pour retourner à Vatapuna.

5 Elle sait qu'il lui faut retrouver la petite cabane au bord de la mer, s'asseoir sur le tabouret dehors et respirer l'odeur des jacarandas mêlée à celle, plus intime, plus vivante, si vivante qu'on en sent déjà poindre la fin, celle pourrissante et douce de l'iode qui sature l'atmosphère de Vatapuna. Elle se voit déjà, les chevilles sur le bord d'une caisse, les mains croisées sur le ventre, le dos si étroitement collé aux planches qu'il en épousera la moindre écharde, le moindre nœud, le plus infime des poinçons des termites géants.

15 Tout au long du voyage en minibus qui l'emmène du port de Nuatu jusqu'à Vatapuna, Vera Candida somnole en goûtant à l'avance la lenteur du temps tel qu'il passe à Vatapuna. Vera Candida sait qu'en revenant à Vatapuna, elle récupérera son horloge. Celle qui ne ment jamais, qui ne fait pas disparaître comme par un enchantement malin les heures pleines, celle qui ne dévore rien et égrène avec précision, et une impartialité reconfortante, les minutes, qu'elles soient les dernières ou qu'elles ponctuent une vie encore inestimablement longue.

Il y a longtemps de cela, Vera Candida a perdu son horloge.

20 C'est arrivé quand elle a quitté Vatapuna vingt-quatre ans auparavant. Elle avait pris dans le sens inverse le même minibus que celui-ci – moins rouillé sans doute, moins rafistolé avec des tendeurs et du gros scotch noir, moins bringuebalant et bruyant, moins sale, la route n'était pas encore visible sous les pieds quand on soulevait le tapis de sol, les pneus étaient moins lisses, mais le chauffeur était le même, des grigris jumeaux se balançaient au rétroviseur, juste empoussiérés maintenant et plus ternes, la radio diffusait déjà

une soupe inaudible et criillante, une sorte de continu crachotement de sorcière.

30 Vera Candida est seule dans le minibus, elle n'a plus de bébé dans le ventre, mais quelque chose de moins étranger et de plus destructeur, et elle n'a plus quinze ans.

Terminus, gueule le chauffeur.

35 Vera Candida s'empare de son sac à dos, elle le glisse sur ses épaules, les sangles lui blessent la peau, elle grimace, se dit, c'est ainsi que je sais que je faiblis, le type la regarde descendre, il se penche vers elle quand elle est sur la chaussée :

Je vous connais ? lance-t-il.

Elle se retourne et le fixe. Il paraît gêné. Il dit :

Je croyais que je vous connaissais. Mais je vois tellement de gens.

40 Il fait un geste rond qui englobe la rue et les alentours déserts.

Vous ne pouvez pas me connaître, répond-elle. Elle sourit pour ne pas paraître trop abrupte. Elle sait quelle impression elle peut produire ; elle a trente-neuf ans, à cet âge on sait quelle impression on produit sur ses contemporains. Elle devine le malaise du chauffeur, Vera Candida a le regard  
45 azur et féroce, ce qui coïncide mal. Elle a, depuis qu'elle est née, toujours gardé les sourcils froncés. Il y a des gens qui ne regardent jamais leur interlocuteur dans les yeux mais juste au-dessus, sur le point le plus bas du front, et ce décalage crée un trouble indéfinissable. Vera Candida a ce genre de regard, c'est comme un muscle de son visage qui serait toujours crispé, une  
50 malformation congénitale, impossible d'avoir l'air doux et attendri. Déjà minuscule, Vera Candida ne lâchait personne avec sa scrutation, elle semblait percer chacun à jour – sans que cela fût vrai d'ailleurs, Vera Candida n'avait pas ce pouvoir, elle ne faisait que fixer les gens comme l'aurait fait un bébé jaguar. Et on n'avait qu'une envie, c'était de décamper le plus vite possible.

55 Le chauffeur referme la porte coulissante et démarre.

Vera Candida pose son sac, elle respire l'odeur des palétuviers, la poussière de la route, le gasoil, et les effluves du matin caraïbe – le ragoût et les beignets –, elle perçoit le jacassement des téléphones et des radios par les fenêtres  
60 ouvertes – il doit être sept heures sept heures trente, estime-t-elle –, le ressac de la mer en arrière-plan, un chuintement discret, elle reprend son sac et traverse le village, se dirige vers la cabane qu'elle a quittée vingt-quatre ans auparavant.

Il y a un snack à la place.

65 Une baraque en tôle cadénassée. Vera Candida s'approche pour jeter un œil à travers la porte vitrée, les relents persistants de graillon lui rappellent l'état de son estomac, elle se sent nauséuse, elle jure entre ses dents, Putain de putain, elle s'attendait de toute façon à ce que la cabane en bois ait été rasée, c'était couru d'avance, elle le savait, n'est-ce pas, avant d'avoir entrepris le voyage, alors pourquoi a-t-elle entrepris ce voyage, elle entrevoit des tabourets retournés sur les deux tables et un comptoir bricolé avec du bois de  
70 récupération, elle s'assoit sur son sac et reprend son souffle, elle croise ses

mains devant elle, voit ses doigts se superposer les uns aux autres, elle pense à ce que charrie son sang, elle pense à son corps qui déclare peu à peu forfait, elle a la tentation de se laisser aller à un désespoir tranquille. Elle ne se sent pas si mal, elle se sent juste en proie à la fatalité.

75

Pssst, entend-elle.

Elle lève le nez et aperçoit sur sa gauche, à travers le grillage, une petite vieille, les doigts accrochés au fil de fer, debout dans son jardin pelé, qui lui sourit d'un sourire de nourrisson édenté.

80 Pssst, répète-t-elle.

Vera Candida se remet sur ses pieds et se dirige vers la vieille, soupçonnant que la voix de celle-ci ne pourra venir jusqu'à elle, elle s'approche tout près de la vieille femme qui porte des breloques brillantes autour du cou, des médailles surdimensionnées et des sautoirs en strass, on dirait un catcheur, elle a l'air d'avoir sorti la totalité de son coffre à bijoux et enfilé tout ce que ses cervicales peuvent encore endurer, elle a un œil morne et un œil pétillant, elle semble avoir cent-dix ans. Vera Candida regarde les doigts de la vieille accrochés au grillage comme des griffes de serin, elle dit, Bonjour.

85

Tu es Vera Candida, rétorque la vieille de sa toute petite voix. Elle toussoie et ajoute, ta grand-mère m'avait bien dit que tu reviendrais.

90

## Vocabulaire expliqué

|         |                      |   |
|---------|----------------------|---|
| I.5     | le jacaranda         | un arbre d'Amérique tropicale                 |
| I.6     | poindre              | apparaître                                    |
| I.7     | saturer              | <i>ici</i> : remplir                          |
| I.10    | l'écharde f.         | un petit fragment de bois pointu              |
| I.10    | le poinçon           | <i>ici</i> : le trou                          |
| I.16    | égrener              | <i>ici</i> : compter                          |
| I.16    | l'impartialité f.    | la neutralité                                 |
| I.21    | rouillé,-e           | montrant la corrosion du fer                  |
| I.22    | rafistolé,-e         | réparé,-e simplement                          |
| I.23    | bringuebalant        | qui secoue                                    |
| I.25    | le grigri            | une espèce d'amulette porte-bonheur           |
| I.34    | la sangle            | une bande large et plate                      |
| I.50    | congénital,-e        | qui est déjà présent,-e à la naissance        |
| I.51    | la scrutation        | l'observation avec beaucoup d'attention       |
| I.52    | percer qn à jour     | <i>ici</i> : découvrir tous les secrets de qn |
| I.56    | le palétuvier        | nom d'un grand arbre des régions tropicales   |
| I.57    | un effluve           | une odeur                                     |
| I.59-60 | le ressac            | le bruit des vagues                           |
| I.64    | la tôle              | une feuille de fer utilisée pour construire   |
| I.64    | cadénassé,-e         | fermé,-e à clé (avec un cadenas)              |
| I.65    | le relent            | la mauvaise odeur                             |
| I.65    | le graillon          | l'odeur de graisse brûlée                     |
| I.73    | charrier             | transporter                                   |
| I.75    | en proie à qc        | exposé,-e à qc                                |
| I.86    | les cervicales f.pl. | <i>ici</i> : le cou                           |
| I.88    | les griffes f.pl.    | les ongles pointues des oiseaux et du chat    |

## I COMPREHENSION – CHOIX MULTIPLE

Cochez ([x]) ce qui est vrai d'après le texte. Dans chaque groupe de trois, il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 affirmation(s) correcte(s).

### 1. lignes 1 – 10

- a) [ ] L'odeur typique de Vatapuna vient de la mer et des plantes.
- b) [ ] Vera pense à ce qui pourrait se passer après sa mort.
- c) [ ] Les termites lui feront mal.

### 2. lignes 11 – 18

- a) [ ] Pour Vera, à Vatapuna et ailleurs le temps passe de la même manière.
- b) [ ] A Vatapuna, Vera ressent le temps différemment qu'ailleurs.
- c) [ ] Vera a l'impression que des heures lui sont volées à Vatapuna.

### 3. lignes 20 – 28

- a) [ ] Le minibus dans lequel Vera est partie et qui la ramène n'a pas changé d'état.
- b) [ ] Quand Vera rentre, un tapis cache des trous dans le sol du minibus.
- c) [ ] La magie n'a aucune importance pour le chauffeur.
- d) [ ] Quand Vera revient, le chauffeur vient de suspendre les grigris.
- e) [ ] La soupe n'était pas bonne à manger.
- f) [ ] On entendait mal l'émission.

### 4. lignes 29 – 54

- a) [ ] Vera a perdu son enfant pendant ce voyage.
- b) [ ] Vera descend au dernier arrêt de la ligne du minibus.
- c) [ ] Des douleurs montrent à Vera que son état de santé s'aggrave.
- d) [ ] Vera était majeure quand elle a eu son enfant.
- e) [ ] La couleur des yeux de Vera contraste avec ce que ses yeux expriment.
- f) [ ] À l'âge actuel, Vera n'est pas consciente de l'effet que son visage a sur les autres.

- g) [ ] Vera avait le regard dur quand elle était enfant.
- h) [ ] Quand elle était enfant, elle voulait pénétrer du regard les gens pour les connaître.
- i) [ ] Les personnes observées par Vera ressentait le désir de s'enfuir.

#### **5. lignes 55 – 62**

- a) [ ] Le chauffeur du minibus arrête le moteur.
- b) [ ] Vera entend des bruits et sent un mélange d'odeurs.
- c) [ ] Vera a voyagé toute la journée et arrive à l'heure du dîner.

#### **6. lignes 63 – 75**

- a) [ ] Vera revoit sa maison.
- b) [ ] Voir le snack qui est maintenant dans sa maison lui donne faim.
- c) [ ] Vera est surprise que sa maison soit encore là.
  
- d) [ ] Vera entre dans le snack et se repose sur un tabouret.
- e) [ ] Vera avait dû courir avant de faire le voyage.
- f) [ ] Vera ne comprend plus le but de son voyage.
  
- g) [ ] Vera a mal au cœur.
- h) [ ] La colère et la déception se joignent à sa faiblesse.
- i) [ ] Vera se défend contre son destin.

#### **7. lignes 76 – 90**

- a) [ ] Il manque des dents à la vieille.
- b) [ ] Vera s'approche de la vieille parce que ses bijoux éveillent son intérêt.
- c) [ ] Vera se réjouit de revoir sa grand-mère.

prénom/nom/classe:

## II GRAMMAIRE ET TRADUCTION

- *Ecrivez toutes les réponses sur ces feuilles.*
- *Evitez de faire des fautes en recopiant les mots ou les phrases.*

1. *Remplacez ce qui est souligné par un pronom et récrivez le tout.*

a) Elle sait qu'il faut retrouver la petite cabane, s'asseoir sur le tabouret dehors et respirer l'odeur des jacarandas.

---

---

b) Vera s'empare de son sac à dos et le glisse sur ses épaules.

---

---

c) Elle a entrevu les tabourets retournés sur les deux tables.

---

---

2. *Mettez dans les deux phrases suivantes le verbe « savoir » à l'imparfait et faites ensuite les accords temporels nécessaires. Récrivez toute la phrase.*

a) Vera sait qu'en revenant à Vatapuna elle récupérera son horloge.

---

---

b) Je sais que je suis tombée malade et que je faiblis.

---

---

prénom/nom/classe:

3. *Mettez les deux phrases au passif.*

a) Le chauffeur a refermé la porte coulissante.

---

b) Vera perçoit le jacassement des télés.

---

4. *Mettez la phrase au présent.*

Vera ne lâchait personne avec sa scrutation, elle semblait percer chacun à jour – sans que cela fût vrai d'ailleurs.

---

---

---

5. *Mettez la phrase au passé en choisissant les bons temps.*

Elle lève le nez et aperçoit sur sa gauche une petite vieille qui ressemble à un nourrisson édenté.

---

---

---



prénom/nom/classe:

6. *Traduisez en français.*

a) Vielleicht hätte der Busfahrer Vera erkannt, wenn er sie länger angeschaut hätte.

---

---

---

b) Während der Bus sich Vatapuna näherte, dachte Vera an die kleine Hütte am Meer, die sie vor 24 Jahren verlassen hatte.

---

---

---

c) Es ist erstaunlich, dass die alte Frau mit dem Schmuck Vera nicht gegrüsst hat.

---

---

---

d) Vera hat einen Blick, an den sich das ganze Dorf erinnert.

---

---

---

### III QUESTIONS D'INTERPRETATION

- Répondez à deux questions sur trois. Chaque réponse contiendra 150 à 200 mots.
- Ecrivez vos réponses sur les pages 11 et 12 en respectant l'ordre et en mettant le numéro de la question.
- Notez le nombre de mots après chaque réponse.

1. Trouvez deux passages dans le texte où la perception des odeurs joue un rôle et expliquez ces rôles.
2. Présentez deux éléments qui justifient le surnom de « femme jaguar » de Vera en citant le texte. Ajoutez ensuite votre commentaire personnel.
3. « En revenant à Vatapuna, elle récupérera son horloge. » (l. 13/14)  
Expliquez, en vous basant sur le texte, deux conséquences que ce fait aura sur la vie future de Vera Candida.

► **Quand vous avez terminé les parties I, II et III, vous rendez les feuilles 5, 6, 7, 8, 9, 11 et 12. Vous pouvez ensuite prendre votre dictionnaire pour écrire la composition.**

### IV COMPOSITION

- Choisissez un des cinq sujets suivants.
- Le titre doit être entièrement copié.
- Ecrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin.
- Ecrivez votre nom, prénom et la classe sur chaque feuille.

1. Les odeurs qui ont marqué ma vie.
2. Dans quelle mesure le temps nous appartient-il ?
3. « La fatalité triomphe dès que l'on croit en elle. »  
(Simone de Beauvoir, philosophe et romancière française, 1908 – 1986)
4. Tout abandonner pour...
5. « Ce que la voix peut cacher, le regard le livre. »  
(Georges Bernanos, écrivain français, 1888 – 1948)





## DISTRIBUTION DES POINTS, DEDUCTIONS ET NOTE

**I Compréhension (choix multiple) 12 points**

1 point pour chaque groupe de trois entièrement correct

**II Grammaire et traduction 18 points**

1. a) 1.25 p.  
b) 1 p.  
c) 1.25 p.
2. a) 0.5 p.  
b) 1 p.
3. a) 1.5 p.  
b) 1.5 p.
4. 1 p.
5. 1 p.
6. a) 3 p.  
b) 3 p.  
c) 1 p.  
d) 1 p.

**III Questions d'interprétation 16 points**

2 x 8 points  
(contenu : 4 points ; langue : 4 points)

**IV Composition 24 points**

24 points  
(contenu : 12 points ; langue : 12 points)

---

**total 70 points**

### DEDUCTIONS :

- 1 à max. 4 points pour une écriture indéchiffrable et/ou une présentation non soignée
- 2 points si l'élève n'indique pas le nom, le prénom et la classe dans les cases prévues
- 2 points si l'élève ne compte pas le nombre de mots (interprétation et composition)

$$\text{NOTE} = \frac{\text{points obtenus} \times 5}{67} + 1$$

Marita Del Cioppo Bignasca, Karin Joachim, Rebecca Loeb, André Mina, Didier Moine, Maro Nuber, Ruth Schneider-Meier, Helen Stone, Hajnalka Tarcsai Augu